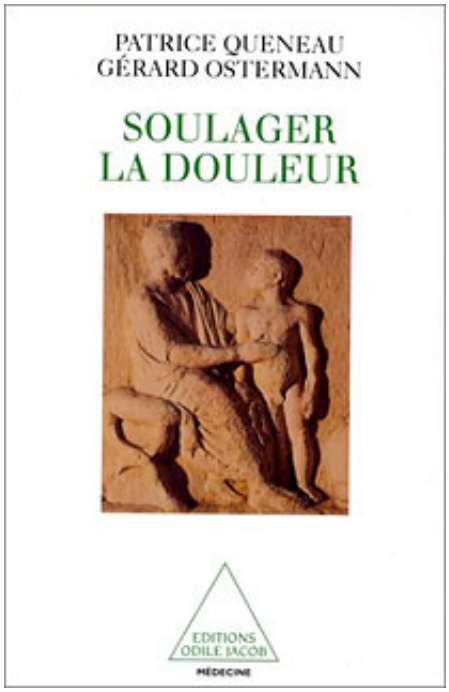
Queneau / Ostermann
Soulager la douleur

Leseprobe

Soulager la douleur
von Queneau / Ostermann
Herausgeber: Éditions Odile Jacob



http://www.narayana-verlag.de/b15583

Im Narayana Webshop finden Sie alle deutschen und englischen Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder Lebensweise.

Das Kopieren der Leseproben ist nicht gestattet.
Narayana Verlag GmbH, Blumenplatz 2, D-79400 Kandern
Tel. +49 7626 9749 700
Email info@narayana-verlag.de
http://www.narayana-verlag.de

Narayana Verlag

Chapitre IV

POURQUOI A-T-ON MAL ?

Vouloir comprendre le cheminement du message douloureux peut paraître aussi vertigineux que d'imaginer faire un voyage interplanétaire. Les neurophysiologistes ont relevé ce défi et, de fibre nerveuse en fibre nerveuse, de relais en relais, de médiateur chimique en médiateur chimique, d'expérience en expérience, ils déchirent le voile de ce qui, il y a seulement quelques décennies, apparaissait impénétrable : expliquer et mieux comprendre la sensation douloureuse et les types de douleur, afin d'optimiser leur traitement. Toutefois cette aventure est encore loin de son but sidéral.

Vous venez de poser votre main sur une plaque chauffante. Simultanément, la douleur vous arrache un cri et provoque le retrait de votre main. Ce « simple » phénomène est la résultante d'une myriade d'informations donnant naissance à la douleur, que des fibres nerveuses à haute définition conduisent dans la *moelle épinière,* qui traite et module le message douloureux, puis au *tronc cérébral* et au *cerveau* où agissent des systèmes de contrôle et d'intégration d'une prodigieuse complexité. Bien qu'il existe des cas de véritable « indifférence à la douleur » après lésion très focalisée d'une partie du cerveau (lobe frontal), les données actuelles de la neurophysiologie s'inscrivent contre l'existence d'un centre cérébral unique de la douleur.

Extrait de « Soulager la douleur », P. Queneau / G. Ostermann
Éditeur : Èditions Odile Jacob
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

Le réseau câblé de la douleur

Le « message » douloureux, dit « nociceptif », résulte de la stimulation des terminaisons des fibres nerveuses amyéliniques, arborisées dans la peau, les muscles et les parois des viscères. De diamètres différents, ces fibres conduisent l'influx nerveux à des vitesses différentes. Par exemple, à partir de la peau, un nerf peut comporter trois types de fibres se dirigeant vers la moelle (des fibres A alpha, A bêta, A delta et C). Plus la fibre s'entoure d'une gaine de myéline, sorte de gaine lipidique isolante, et plus la conduction de l'influx nerveux est rapide. Ainsi, les fibres A alpha et A bêta, de gros diamètre, sensibles aux stimulations tactiles légères, conduisent l'influx nerveux à des vitesses rapides (comprises entre 40 et 60 m/s) alors que les fibres C, dépourvues de myéline, activées par des stimulations intenses (mécaniques, thermiques, chimiques), conduisent l'influx à des vitesses beaucoup plus lentes (comprises entre 0,5 et 2 m/s).

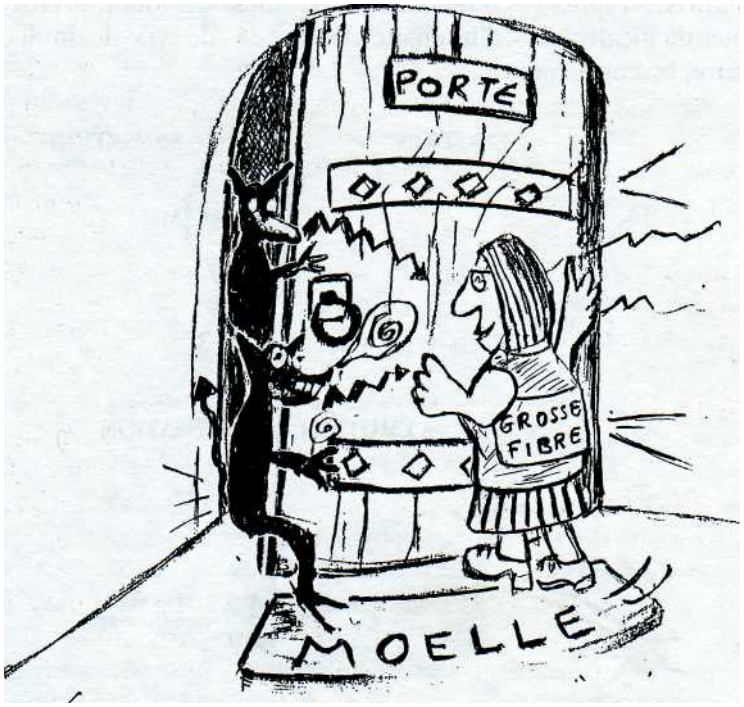
La chaleur, la piqûre, la pression sont des stimuli qui, lorsqu'ils sont de brève durée, peuvent activer directement les fibres nerveuses. Mais, bien souvent, les fibres « réceptrices » (ou « nocicepteurs ») ne sont excitées qu'indirectement, par l'intermédiaire d'une « soupe périphérique » composée de substances chimiques, dites *algogènes* (histamine, bradykinines, potassium...), tandis que d'autres substances (prostaglandines, sérotonine...) agissent comme sensibilisateurs.

Les petites fibres (C) stimulent au niveau de la moelle épinière la sécrétion de la *substance P* (P comme *pain* : douleur), qui joue un rôle majeur dans la transmission du message nociceptif. La substance P génère aussi un état inflammatoire qui explique qu'une piqûre, par exemple, induise localement une rougeur, une chaleur et un œdème. La recherche de médicaments capables de bloquer la libération de cette substance P serait prometteuse, au même titre que la morphine et les opiacés, qui diminuent la sécrétion de la substance P, ce qui explique une partie de leur puissant effet antalgique.

Extrait de « Soulager la douleur », P. Queneau / G. Ostermann
Éditeur : Èditions Odile Jacob
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

Le « contrôle de la porte »

Les fibres nerveuses véhiculent le message nociceptif jusqu'à la corne postérieure de la moelle. Fait essentiel, c'est à ce niveau qu'existe un premier *filtre inhibiteur de la douleur,* mis en évidence par Patrick Wall et Ron Melzack en 1965 sous le nom de *gâte control* ou « contrôle de la porte » : des interneurones situés entre



Représentation imagée de la « *théorie de la porte » (gâte control)* (G. Ostermann)

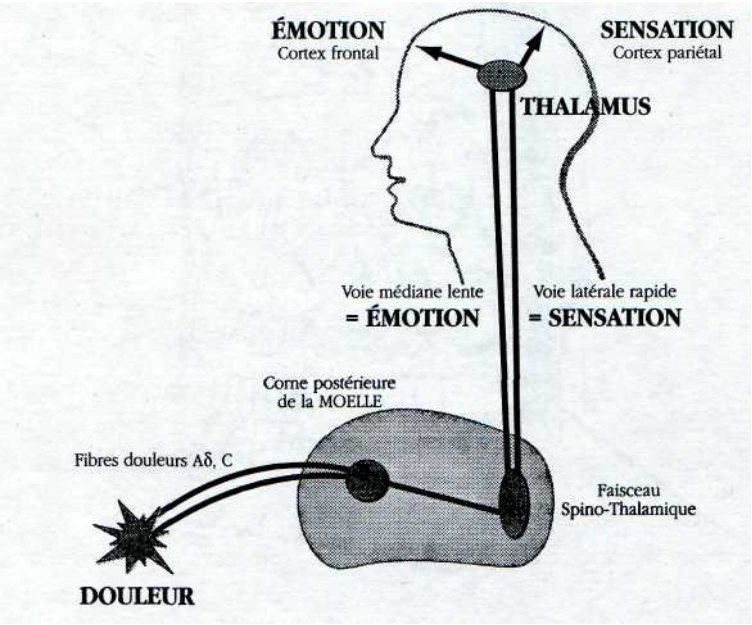
La moelle n'a pas seulement une fonction de relais, elle joue également un rôle de modulation. Les fibres de petit calibre véhiculant l'influx douloureux (figuré par les diablotins) arrivent au niveau de la *porte* de la corne postérieure de la moelle, mais les fibres sensitives de gros calibre (figurées par la « gardienne ») empêchent l'influx nerveux de franchir la *porte.* Cet effet inhibiteur est régulièrement observé par chacun d'entre nous quand il se sent soulagé en se frottant avec la main (stimulation de la « gardienne ») l'endroit du corps qu'il venait de se brûler ou de se piquer. Si les « diablotins » arrivent en force, ils franchissent alors la *porte,* laissant passer le message douloureux vers les centres supérieurs.

Extrait de « Soulager la douleur », P. Queneau / G. Ostermann
Éditeur : Èditions Odile Jacob
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

les fibres nerveuses et la moelle épinière jouent le rôle de véritables « portillons » (ou de « sas ») modulant la quantité de neuromédiateurs libérés par le message douloureux. Cette découverte majeure permet de mieux comprendre la douleur et explique, entre autres, les effets antalgiques des *neurostimulations transcutanées.*

Puis, les voies de la douleur cheminent dans la moelle épinière jusqu'au thalamus d'où partent deux groupes de neurones :

- Un premier groupe se projette sur le cerveau (cortex) *pariétal,* qui décrypte, décode, analyse le message douloureux en termes de localisation, d'intensité, de durée et de type de douleur : brûlure, crampe, piqûre...



Représentation schématique des voies de la douleur. (M.L. Navez).

- Un deuxième groupe de neurones se dirige vers le cortex *frontal,* spécialisé dans les processus de mémorisation et d'apprentissage, mais également dans l'élaboration de l'angoisse et de la souffrance. C'est ainsi qu'à une époque aujourd'hui révolue on a pu parfois pratiquer, pour des douleurs insupportables et faute

Extrait de « Soulager la douleur », P. Queneau / G. Ostermann
Éditeur : Èditions Odile Jacob
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0

d'autres moyens thérapeutiques, l'ablation chirurgicale de telles zones du cerveau (lobotomie frontale).

Ces voies de la douleur sont soumises en outre à divers *contrôles inhibiteurs* qui expliquent probablement en partie l'effet antalgique de l'acupuncture.

Trois types de douleurs

Grâce aux progrès de la neurophysiologie, il est possible, aujourd'hui, de distinguer trois types de douleurs.

LES DOULEURS PAR EXCÈS DE NOCICEPTION

Ce sont, de loin, les plus fréquentes. Elles sont induites, sur un *système nerveux normal,* par un *excès d'influx nociceptifs à partir de lésions tissulaires.* Ce sont les douleurs usuelles des brûlures, des traumatismes et de la plupart des maladies, qu'elles engendrent des douleurs aiguës (douleur dentaire, infarctus du myocarde, embolie pulmonaire, péritonite...) ou chroniques (arthrose, cancer...).

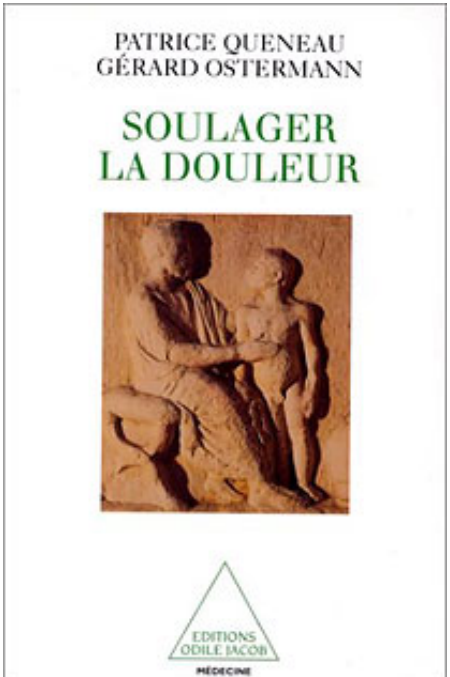
LES DOULEURS NEUROLOGIQUES

Consécutives à des *lésions du système nerveux* lui-même, elles ne doivent rien à la stimulation des récepteurs nociceptifs. Elles empruntent la topographie de la structure nerveuse malade. Elles sont de deux types :

- les *douleurs de désafférentation,* consécutives à des lésions des voies sensitives intervenant dans la régulation de la douleur. Le prototype en est le *zona,* qui endommage le nerf sensitif. On peut citer aussi certaines névralgies comme les sciatiques avec souffrance sévère du nerf ;
- les *douleurs neurologiques centrales,* plus rares, induites par des lésions du système nerveux central (moelle épinière, tronc cérébral, cerveau).

Un paradoxe, au moins apparent, de ces douleurs neurologiques en est *l'anesthésie douloureuse* : ces douleurs s'accompagnent souvent d'une perte objective de la sensibilité (globale ou limitée à la piqûre, au chaud et froid...). Or, non seulement la

Extrait de « Soulager la douleur », P. Queneau / G. Ostermann
Éditeur : Èditions Odile Jacob
Extrait choisi par : Éditions Narayana, 79400 Kandern,
Tel.: +49 (0) 7626 974 970-0



Queneau / Ostermann

Soulager la douleur

316 Seiten, kart.
erschienen 1998

bestellen

Mehr Bücher zu Homöopathie, Alternativmedizin und gesunder Lebensweise
www.narayana-verlag.de